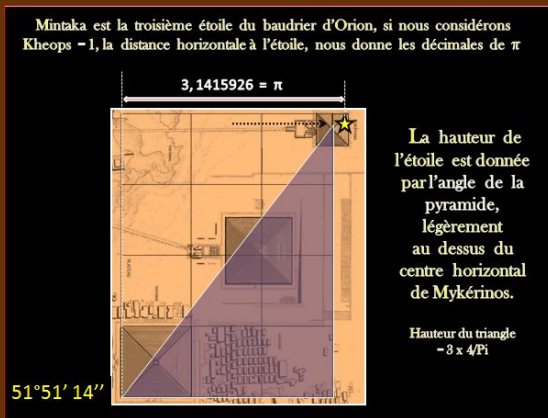
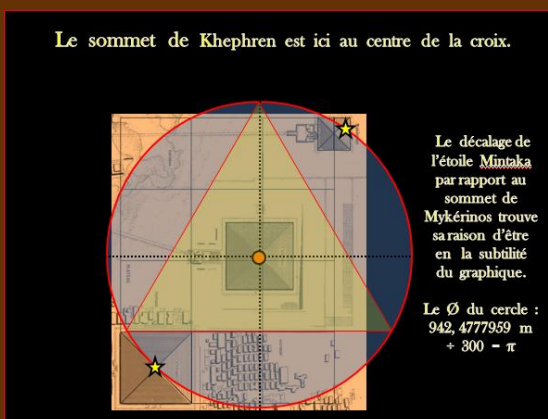


Animation : 2



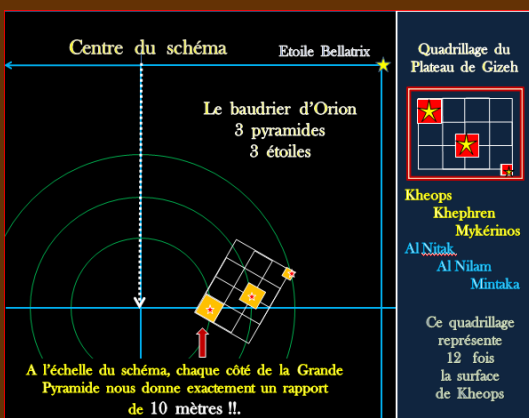
Lorsqu'il était question du site de Gizeh, nous avons visualisé une trame en quadrillage. Elle représente le report de 12 fois la surface de la Grande Pyramide vue en plan. L'emplacement Mintaka, c'est trois fois le volume de Kheops reporté, plus une volée de décimales aux ordonnances de π , ce qui nous donne $3 + 141592653$ pour son emplacement sur le flanc de Mykérinos. Hasard... bien évidemment, mais quel facétieux ! Cette étrange ordonnance semble être faite pour désappointer l'intellectuel studieux et encourager les fantasmes du ménestrel de la découverte.

Animation : 3



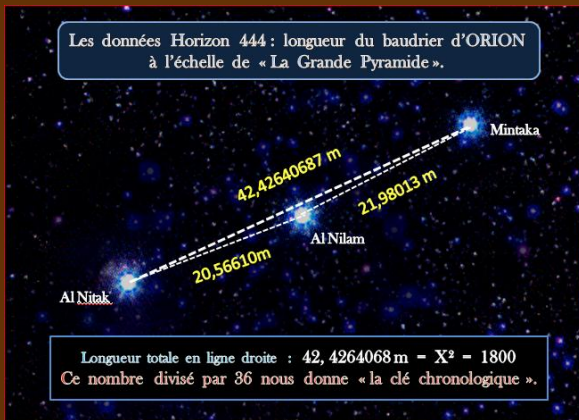
Il est évident que la disposition des étoiles du baudrier trouve ici sa raison d'être. Le décalage significatif entre le sommet donné par Khephren et l'étoile Mintaka est justifié par la circonférence. La signature de l'œuvre nous est donnée par ce triangle équilatéral qui inscrit sa base sur la face Est de Kheops.

Animation : 4



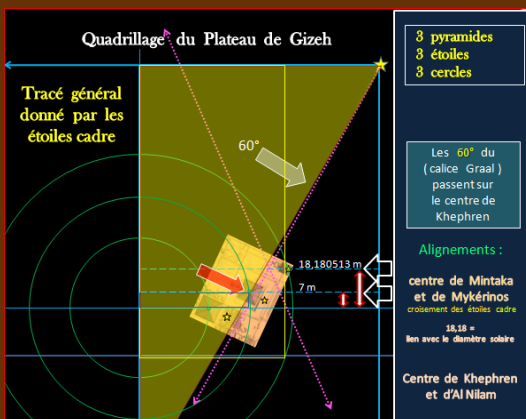
Les orbites que forment les cercles sont inhérents aux emplacements des étoiles. Ils soulignent les points névralgiques du dispositif qu'il est judicieux de prendre en compte. Le croisement des étoiles cadre s'implique naturellement dans le contexte, et nous voyons naître « l'âme » des trois étoiles du baudrier. Elle est portée par la lumière que génèrent les triangles de feu, dont les nombres affirment la volonté d'être. Le quadrillage que nous avons dévoilé sur le plateau de Gizeh, nous donne par carreau transposé, un rapport de 10 m au côté.

Animation : 5



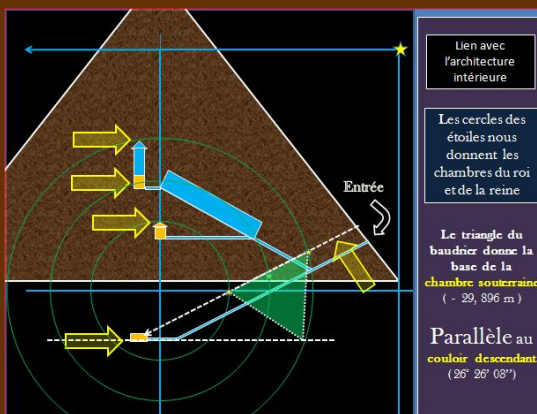
Ces distances sont celles que nous relevons lorsque les étoiles du baudrier occupent leur emplacement dans le schéma pyramide. A l'image de la géométrie, les nombres nous décrivent une situation complexe, déroutante par son aspect innovant, mais merveilleuse en agencements révélateurs soulignant le caractère exceptionnel de l'œuvre.

Animation : 6



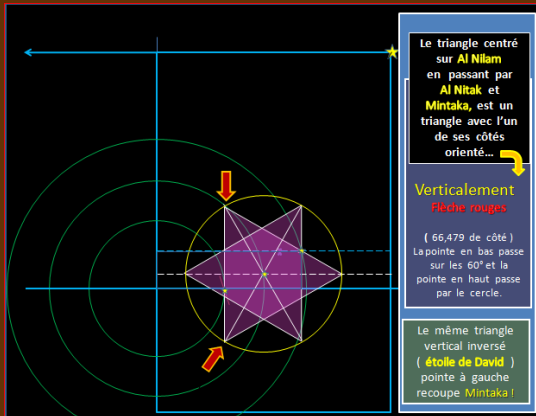
3 pyramides, 3 étoiles, 3 cercles. Le cercle central formé par Al Nihal apparaît ici comme un vortex géométrique où s'alignent des formes que corrobore l'emplacement du baudrier. L'harmonie qui émane de l'ensemble inspire un langage nouveau à notre entendement.

Animation : 7



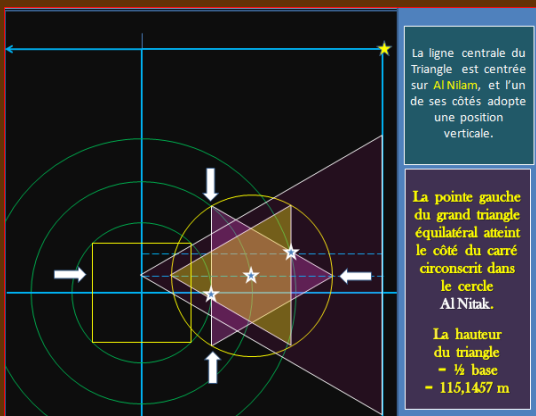
Les rapports schématiques sont ici manifestes lorsque nous faisons coulisser l'architecture générale vers le haut, la descendre vers la chambre souterraine prend la place de la ligne d'inclinaison des étoiles du baudrier alors même que les deux modules ont leurs propres références et significations.

Animation : 8



Les ramifications avec l'architecture interne de l'édifice sont manifestes. C'est à la vue de ces engendremens que nous mesurons la parfaite homogénéité de l'ensemble en raison d'éléments extérieurs implicitement présents qui octroient aux dispositions leurs raisons d'être. Le complexe semble nous inciter à une réflexion supplémentaire qui porterait non seulement sur l'état déductif de la pensée, mais sur l'organisation de l'esprit des choses. Les références aux alignements ont une grande importance. Nous soulignons ici celui concernant la verticalité d'un côté du triangle. Il est incontestable qu'il nous faut rechercher l'origine des grands symboles dans ce que nous découvrons en cet édifice. Ce monument est détenteur d'un message originel sur lequel a été brodé l'esprit de la tradition. Concrètement, nous avons là une approche indéniable de l'étoile dite de « David » où deux triangles équilatéraux opposés sont circonscrits en un cercle.

Animation : 9

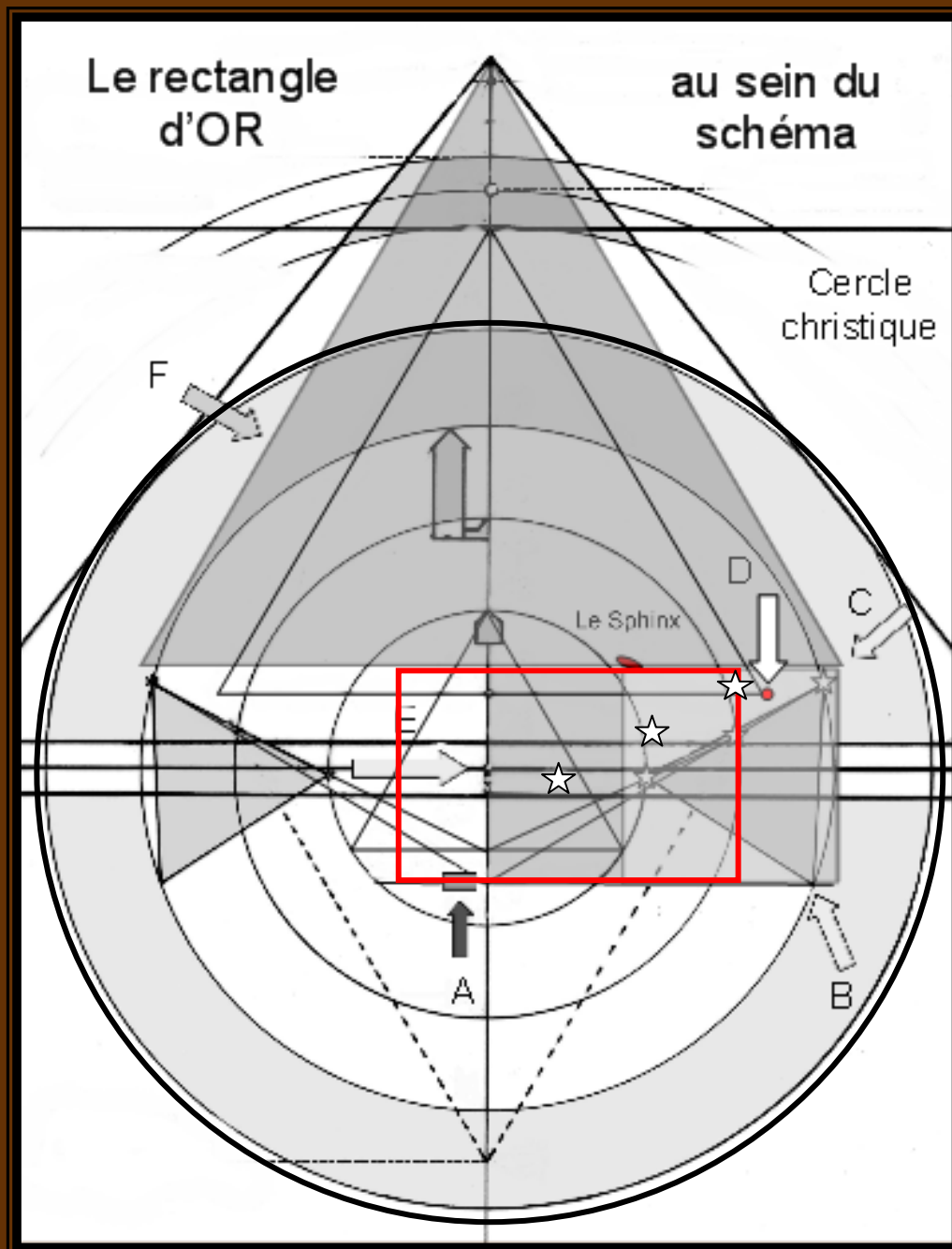


C'est une sublimation si nous sommes à même de percevoir ce qui résulte de ces formes. Nous en déduisons que pour parvenir à de tels résultats, les seules potentialités cérébrales que l'on prête à l'homme se révèlent insuffisantes. Certes, nous pouvons en un espace donné, imaginer une série d'imbrications à effets correspondants, mais lorsque nous en dénombrons des milliers en parfaites ordonnances, il nous faut envisager un apport complémentaire d'une haute technologie. Si par inconditionnalité culturelle nous refusons cette hypothèse, il nous faut admettre une intervention divine laquelle, pour beaucoup, n'est pas moins contestable.

En dernier recours, avant que le hasard ne revendique le fruit de son inspiration, ce sont les probabilités qui devraient trancher le dilemme. L'ennui est qu'à l'issue du dénouement, nous n'aurons pas assez de zéros pour les ajouter après la virgule.

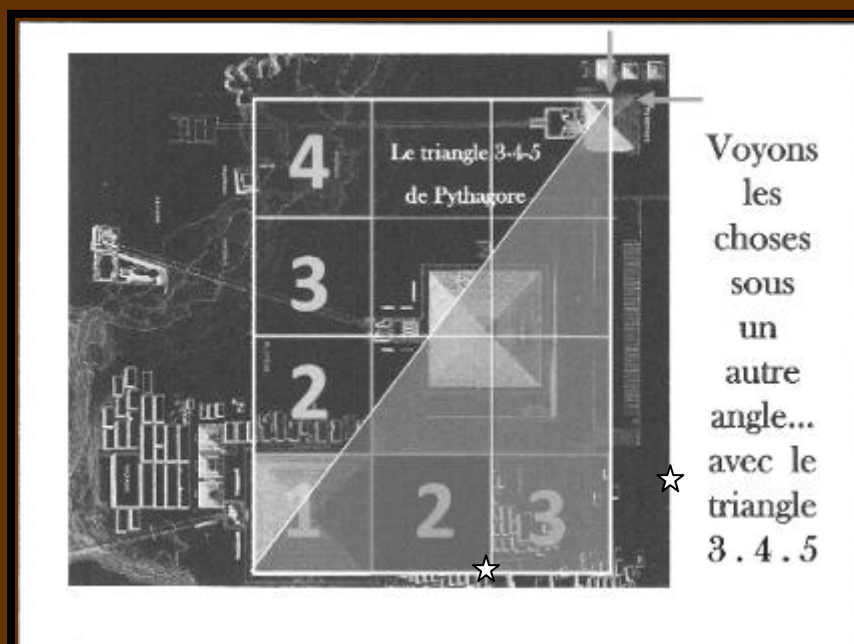
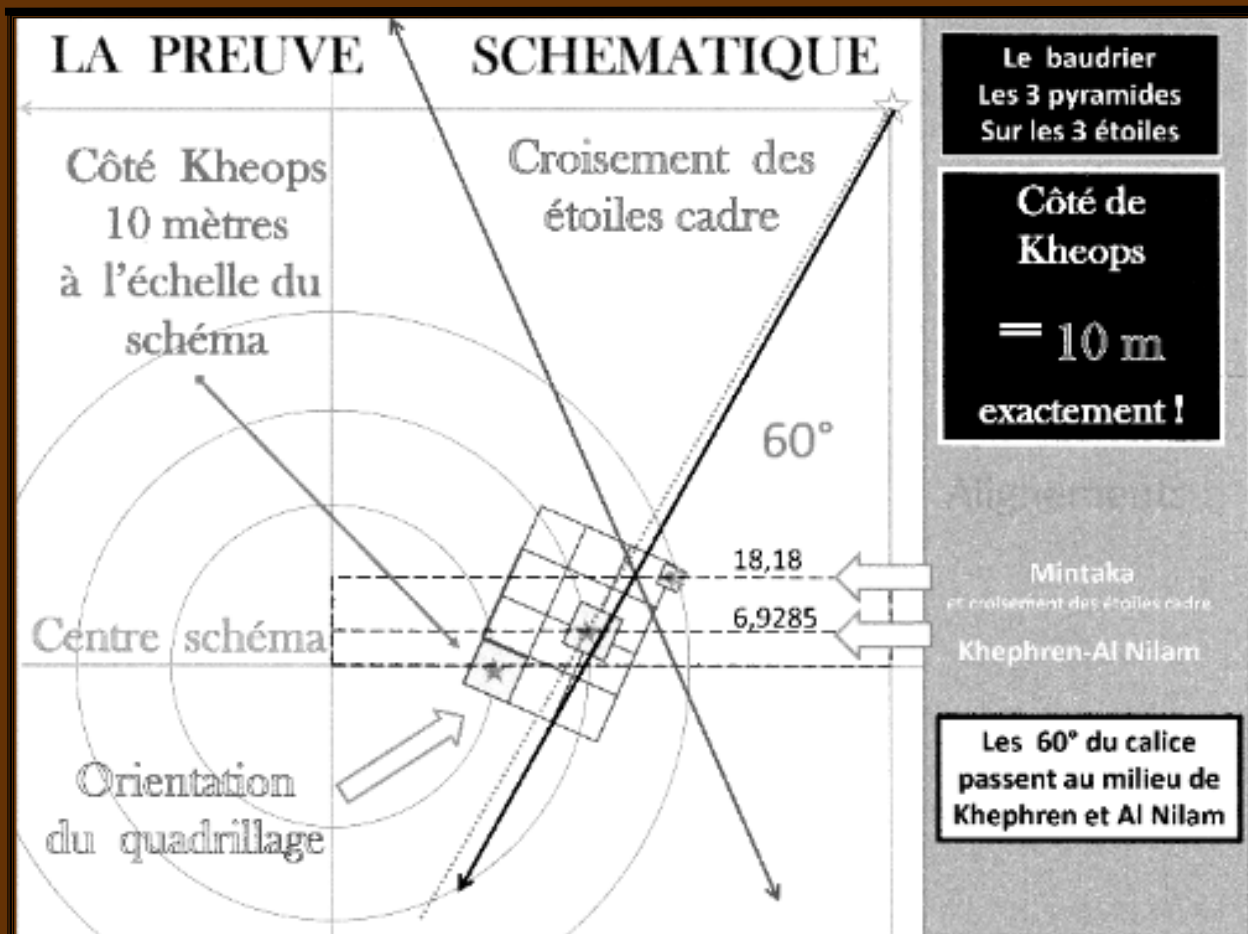
Les mesures du baudrier

Parcourons les jardins du Royaume de Sokar sur le plateau de Gizeh. Mais avant d'en apprécier l'étendue, limitons nos investigations à ce rectangle d'OR qui s'inscrit en notre schéma.



- Le point central pour référence
- La ligne de séparation au centre du schéma
(départ de la constellation d'Orion pour le cycle précessionnel)
- La chambre souterraine pour base
- Sur la partie droite, la limite nous est donnée par la circonférence du cercle de l'étoile Mintaka
- Le carré (angle gauche) coïncide avec la circonférence d'Al Nitak.

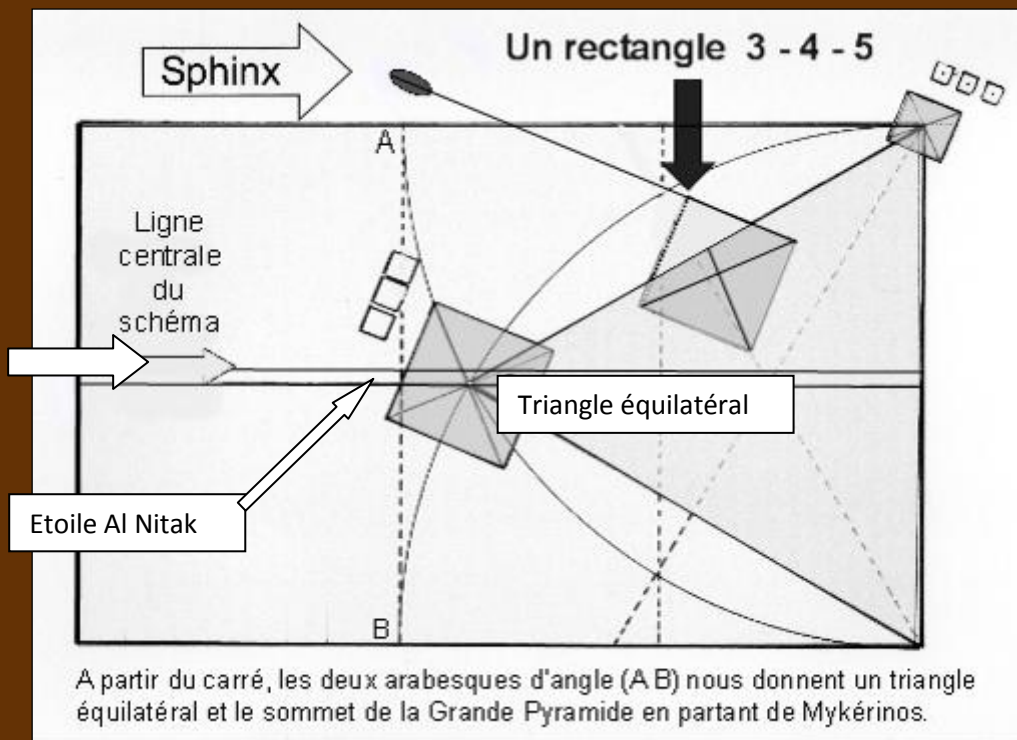
Cela fait beaucoup si, par rationalisme obsessionnel, nous ne voulons voir là que des coïncidences. D'autant que le quadrillage schématisé des trois pyramides de Gizeh, ajusté sur les étoiles du baudrier au sein du schéma, nous révèle une échelle de 10 mètres juste pour le côté de la Grande Pyramide.



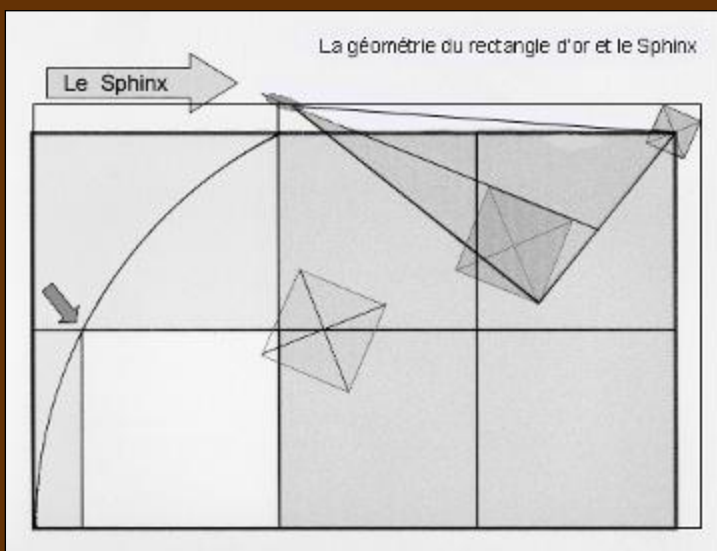
Ce quadrillage en 12 parties peut se modifier instantanément en 8 rectangles d'OR d'une absolue perfection.

Ceux-là ont l'avantage d'englober la géométrie des trois pyramides, et de nous faire comprendre au delà des mots, la logique de ce raisonnement.

La trame cartographique de fond est celle de « La chambre de Chéops » analyse architecturale.
 Auteur Gille Dormion Edition Fayard 2004, avec nos remerciements pour ce magnifique travail.



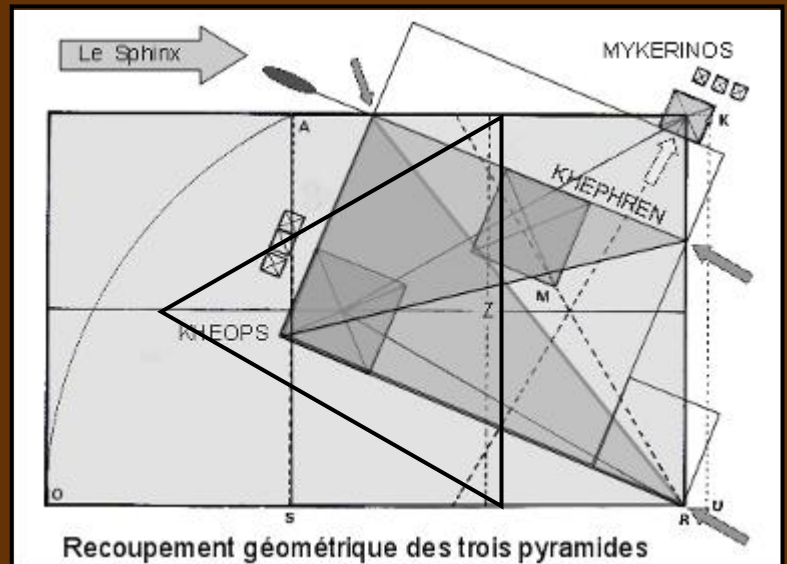
Cultivons la pureté des lignes avec ce triangle ci-dessous, lequel, partant du sommet de Mykérinos, va chercher l'angle de Khephren et la tête du Sphinx sur sa trajectoire. Il réalise un angle de 90° et un autre de $51^\circ 51' 14''$ (angle base de la Grande Pyramide).



Le carré clair, en bas à gauche, regroupe à droite la surface de quatre pyramides de la valeur de Kheops.

Voyons les choses sous un « angle différent » de celui que l'on nous invite à acquiescer sans réfléchir ! Le site de Gizeh n'a pas émergé de « pur hasard », la Grande Pyramide n'est pas le monument témoin d'une mégalomanie atavique d'un mode de civilisation. Ce concept est notre relation avec le divin.

Par le jeu des bases, ce schéma nous offre un carré dont les prolongements des lignes inscrites rejoignent le Sphinx.



Tel un puzzle énigmatique, notre rectangle d'or s'illustre par d'étranges rapports géo-composites. Il semble disposer son espace en des lignes imaginaires, en des nombres insoupçonnés, en d'étranges corrélations. Il en ressort que le triangle inscrit à ses côtés égaux ceux du carré. Son sommet atteint le faite de la pyramide fictive de Kheops. Le carré base à droite du graphique représente la Grande Pyramide, peut-être entourée pour ajustement de sa chaussée pourtour.

Ce quadrilatère est celui qui regroupe de façon implicite, les trois pyramides sur le site de Gizeh.

La longueur du rectangle est identique au périmètre de la Grande Pyramide sur le roc, soit 924, 456167 m, alors que sa largeur est de 693, 3421254 m ou trois fois la base.

Par le fait même, ce rectangle inspire un cercle, dont le diamètre est égal à la longueur et un triangle équilatéral circonscrit dont la hauteur représente la largeur du rectangle.

Cette vision du plateau de Gizeh, démontre l'importance que nous accordons au rectangle d'or et au contexte géométrique en général.

L'ensemble de ces illustrations prouve de manière péremptoire que la disposition des pyramides sur le plateau de Gizeh n'a pas pour origine une fantaisie de déséquilibré à l'égo outrancier.

Nous n'aurons de cesse de dire que cette pyramide est le fruit d'un concept hautement élaboré, lui-même issu d'une mathématique supérieure qui n'est en rien lié à l'historicité admise et couramment enseignée de part le monde des conventions. Pour le confort de quelques-uns, nous devrions vivre dans l'ignorance d'un pactole de l'humanité qui est à la fois valorisant, vertueux, prometteur, et consolant de toutes les forfaitures dont est victime la condition humaine.

Nous nous indignons contre ceux qui paralysent l'évolution des mentalités en les maintenant dans les jabots du profit pour en exploiter la nature. Vous les profiteurs de tous acabits, vous êtes en train d'ôter à l'homme le dernier sentiment auquel il ne fallait pas toucher : « l'espoir ». Ne pas comprendre cette évidence, c'est préparer des temps insurrectionnels qui ne profiteront à personne, si ce n'est à la Terre qui s'ébrouera de ses miasmes lorsque nous ne serons plus que cela !

Si il n'y a pas de philosophie, de pensée liée à une espérance collective, toutes les technologies du monde ne parviendront pas à enrayer le processus de désagrégation. Nous devons catalyser nos sentiments autour du faisceau de preuves concrètes qu'exprime la Grande Pyramide.